



**Histoire et  
généalogie  
des Limousins**

**D'ONTE SES ?  
D'OÙ ES-TU ?**

**n° 4 - octobre 2011 - 33<sup>ème</sup> année**



# Sommaire

D'ONTE SES ? n°4 - octobre 2011

## AVANT-PROPOS

Jean-Jacques Mauriat.....p. 6

## LES LIMOUSINS HORS DE CHEZ EUX

« J'EN AI MARRE ! » LA GUERRE DE LOUIS  
PÉTINIAUD, CROIX DE GUERRE À TITRE  
POSTHUME.....p.9  
Jacques Duphot †

PIERRE JEAN TREICH DESFARGES  
UN MEYMACOIS PEU ORDINAIRE.....p 52  
Marcel Parinaud

## LES LIMOUSINS SUR LEURS TERRES

DES BOVINS ET DES HOMMES EN LIMOUSIN  
AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.....p.76  
Jean-Pierre Delhoume

SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'IDENTITÉ.  
LES CHABODIE-DUPÉRAT, BOURGEOIS  
DE SAINT-JUNIEN.....p.100  
Jean-Claude Frölich

## LES LIMOUSINS ET LES POUVOIRS

LÉONARD LIMOSIN, ÉMAILLEUR DE LIMOGES  
À LA COUR DES ROIS DE FRANCE.....p.115  
Brigitte Favrie-Banette

## LE COIN DU CHERCHEUR

OÙ SONT DONC LES REGISTRES  
PAROISSIAUX DE MASSERET ?.....p.130  
Alain Lansade

NICOLAS DE LA REYNIE, LES PROTESTANTS  
ET LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES  
.....p.134  
Philippe Florentin

MINUTES NOTARIALES DE CORRÈZE  
PERDUES ET RETROUVÉES .....p.139  
Philippe Florentin

LE SIÈGE ET LE TRAITÉ DE GIMEL  
DU 24 AOÛT AU 24 DÉCEMBRE 1594.....p.143  
Philippe Florentin

# Avant-propos

**Jean-Jacques Mauriat**

*SOUCIEUX DE PORTER TÉMOIGNAGE DE L'HISTOIRE ET DE LA GÉNÉALOGIE DES LIMOUSINS, NOUS TRAÇONS DEPUIS LONGTEMPS NOTRE SILLON DANS LA TERRE RICHE DES ARCHIVES. D'ONTE SES A POUR OBJECTIF DE DÉCOUVRIR ET PORTER À LA CONNAISSANCE DU PLUS GRAND NOMBRE CETTE HISTOIRE DES LIMOUSINS QUI TÉMOIGNE DE LEUR VIE. DESTINS DE GRANDEUR ET DE MISÈRE.*

**Ce numéro de l'automne 2011 s'inscrit dans cette logique à travers des récits qui tous s'appuient sur des documents originaux, documents d'exception permettant de mieux comprendre ce que fut la vie de nos ancêtres dans et hors le Limousin.**

Jacques Duphot nous a laissé le soin de publier le récit au jour le jour rédigé par son grand-père Louis Pétoniaud, artilleur du 52e RA pendant la guerre de 1914. Un document qui se lit comme un journal intime, mais qui est le reflet de la misère croissante des soldats embarqués dans la tragédie de Verdun ou de Fleury-devant-Douaumont. Louis Pétoniaud y fut. Il y est mort. Jusqu'au dernier jour, il a dit sa souffrance, son écoeurement. « J'en ai marre ! » disait-il en armant son canon et tirant certains jours, plus d'une centaine d'obus sur les soldats allemands qu'il fallait contenir.

Dans le récit qu'il fait de la vie des marchands et éleveurs de bestiaux limousins, Jean-Pierre Delhoume offre le regard d'un chercheur sur des archives privées : petits livres de comptes, notes d'achat ou de vente de tous les jours, récits de l'histoire de maquignons, de métayers ou de propriétaires installés à Réservat sur la commune de Saint-Martin-Terressus, à Saint-Léonard de Noblat ou Ségur. C'était

leur vie, leurs destinées dans la société du XVIIe et du XVIIIe siècle. Ils n'avaient pas un métier, mais ils avaient une fonction dans le Limousin d'alors.

Parcourant les sentiers de l'île de Chaillac sur la Vienne en aval de Saint-Junien, Jean-Claude Frölich est tombé sur une petite chapelle au milieu de la végétation. À l'intérieur, il y avait des plaques et les noms de six personnages dont l'auteur de l'enquête a voulu reconstituer l'existence. Il s'agit de la famille Chabodie dite Chabodie Duperat qui a donné notamment un maire à la ville de Saint-Junien.

De même à Meymac, Marcel Parinaud a-t-il voulu redonner vie à Pierre-Jean Treich Desfarges, un homme au caractère peu ordinaire au parcours sinueux qui fut général sous l'Empire mais que Bonaparte a « réformé », on ne disait pas encore « limogé ! » Ce général déchu passa sa vie à chercher à reconquérir sa dignité. Mais il est mort sans y être parvenu !

Brigitte Favrie-Banette a porté son regard d'auditrice de l'école du Louvre sur Léonard Limosin émailleur du Roi.

Dans un article riche en perception fine de l'œuvre de Léonard et de ses élèves, elle apporte un éclairage subtil sur cet art qui est aujourd'hui exposé dans les Musées. Le Palais de l'Évêché aujourd'hui







Musée des Beaux arts de Limoges possède une remarquable collection de ces émailleurs limousins qui ont fait la gloire artistique de la ville. Avec la complicité de l'établissement, nous publions plusieurs reproductions, dont certaines pour la première fois, des plus beaux émaux de Léonard Limosin, de Jean Miette, pseudo Monvaerni ou Pierre Courteys.

Bien sûr, nos lecteurs réguliers trouveront le Coin du chercheur, nourri par les recherches « bénédictines » de Philippe Florentin tant le temps que ce chercheur consacre au dépouillement des archives est précieux. Il propose dans ce numéro trois textes. Le premier est consacré au travail de policier et agent de renseignements, mené par Nicolas de la Reynie, un Limousin dont l'action fut sans faiblesse contre les Protestants. Le deuxième est la synthèse rapide d'un exceptionnel travail de dépouillement fait par l'auteur au sein des Archives nationales et qui lui a permis de rassembler les relevés de Minutes notariales perdues et retrouvées de 1461 à 1592. Ce travail fera l'objet d'une publication au cours de l'année 2012 dans les Hors séries de D'Onte ses, de même nous publierons le travail présenté dans le troisième texte de Philippe Florentin consacré à Gimel et son château. Il s'agit d'un ouvrage qui rassemble des documents rares sur le siège et traité de Gimel du 24 août au 24 décembre 1594. Documents enfouis depuis longtemps dans les rayons de la Bibliothèque nationale et exhumés avec méthode et systématisme par Philippe Florentin.

Enfin, Alain Lansade raconte comment le CGHHML a réussi après de nombreuses recherches à collecter et publier les archives paroissiales de Masseret, commune aux confins de la Haute-Vienne et de la Corrèze. Mais une partie importante des registres, reste introuvable !

Ainsi, de publication en publication espérons-nous aider nos lecteurs à mieux comprendre la vie des Limousins,

autant pour ce qu'elle fut que pour ce qu'elle devient. Tant il est vrai que « toute l'histoire, selon le principe énoncé par l'historien François Furet, même la plus événementielle, reste implicitement causaliste puisqu'elle repose nécessairement sur l'hypothèse que l'après découle de l'avant et l'éclaire d'une certaine façon ».

**Jean-Jacques Mauriat**